

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \( 1er janvier - 18 juillet \) : De la Démocratie en France.](#)  
[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brighton, Dimanche 7 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Brighton, Dimanche 7 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait \(François\)](#), [Posture politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1849-01-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote2194-2195, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton le 7 janvier 2 heures

Pauvres yeux, mais il vous faut deux mots. Le roi ne tient pas sur votre compte un

langage qui plaise à Lord Aberdeen. On rend justice à votre habileté votre droiture mais on se récrie sur votre impopularité. Le roi appuie sur cela beaucoup. Quand aux princes ils s'expriment très mal. Puisque le roi [?] comme cela à Lord Aberdeen il faut qu'il le dise bien plus à d'autres. Voici une lettre de Constantin. Le Constitutionnel nomme les visiteurs du jour de l'an. Que des députés. Ni Thiers ni Molé. Le premier a écrit son [?] tout, le second pas même cela.

8 h. du soir

Il faut que je dicte à cause de la lampe. Ma petite voisine au [?] douloureux a des nouvelles très fraîches de Paris. Pierre Bonaparte, et la Montagne commencent, à s'exercer quelque influence sur le président. Celui-ci tout-à-fait abandonné par Thiers, fort peu soutenu par Odilon Barrot qui ne le voit qu'aux heures de Conseil pourrait bien se laisser entraîner et donner déjà quelques indices de cela. Ainsi, à la réception du jour de l'an où il n'a presque parlé à personne. Il a fait un accueil très gracieux et très remarqué à M. Guinard chef de l'artillerie de la garde nationale République rouge tout-à-fait. Cet état de choses a commencé à donner de l'inquiétude - Thiers, Molé, Beaugrand, Changarnier Rémusat & se sont réunis et sont convenus qu'il fallait donner de l'appui au gouvernement sous peine de passer de nouveau à la lutte dans la rue et Rémusat a été député à Léon Faucher pour lui promettre sont ici sincères et actifs du parti modéré. On se dit à l'oreille que Bonaparte a l'habitude de boire. Voilà mes nouvelles d'aujourd'hui. Il paraît qu'on est triste à la bourse à Paris Adieu, adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Dimanche 7 janvier 1849,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-01-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2634>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 7 janvier

Heure 2 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Brompton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

2194

Brighton le 4 janvier  
L'honr.

Monsieur Guizot. mais  
il m'a fait deux notes.  
Le roi veut tout par  
ses vobres conseils. Un  
carnet qui plaise  
à Lord Aberdeen. on  
veut justice à vobres  
habiletés vobres doctes  
mais ne résistez pas  
à vobres impopularités.

le roi. appreni mes  
beaucoup. Quant  
aux prieres ils  
s'expriment ton mal.  
puisque le roi est  
commune à Lord  
et berdeum il faut se  
en dire bien plus à  
d'autre.

Voici une lettre de  
Constitution. La

Constitution  
les visites  
de l'au. p  
deputés..  
en Moli.  
a écrit son  
tout, le se  
unien cela  
8 h. du soir.  
que j'ai dicté à  
l'empereur - Ma p  
au tes vœux  
nouvelles très p

meubles  
avant  
ils  
ton' mal.  
on' capes  
Lord  
aut je' is  
leur à

tes &  
la

Constitutionnel comme  
les critiques du jour  
et l'aut. plus de  
deputés... Ni Thiers  
ni Molié. Le premier  
a écrit son ouvrage  
tout, le second par  
un autre cela.

8 h. du soir. Il faut  
que j'écrive à cause de la  
lampe - Ma petite voisine  
me t'a voulu dire à des  
nouvelles très fraîches de Paris

Pierre Monpaster de la  
Montagne commençant  
à exercer quelque influence  
sur le président - Celui-ci  
tout à fait abandonné par  
Thiers, fort peu soutenu  
par Ollivier Barrot qui ne  
le voit qu'à une heure de  
conseil pourrait bien se  
laisser entraîner et donner  
dès quelques indices de cela  
même, à la réception  
du jour de l'an où il n'a  
presque parlé à personne  
il a fait un accueil très  
gracieux et très remarqué



à M. Guimard chef de  
l'artillerie de la garde  
nationale Rep. rouge tout  
à fait -

Cet état de choses a com-  
mencé à donner de l'inqui-  
tude - Thiers, Molié,  
Bugeaud Changarnier,  
Rémusat se sont réunis  
et sont convenus qu'il  
fallait donner de l'office  
au gouvernement sous  
peine de passer de nouveau  
à la lutte avec la Répu-  
bl. et Rémusat a été député  
à Lion Faurer p<sup>r</sup> lui

prometteur sont en train  
et actif de parti modéré  
On se dit à l'oreille que  
Bonaparte a l'habitude  
de boire — Voilà mes  
nouvelles d'aujourd'hui  
Il paraît qu'on est  
triste à la bourse à Paris  
Adieu, adieu.